

<http://dechargelarevue.com/Adeline-Baldacchino-Theorie-de-l-Emerveil-Les-Hommes-sans-Epaules.html>



Les indispensables de Jacmo

Adeline Baldacchino : Théorie de l'Émerveil (Les Hommes sans Épaules)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 5 novembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ce qui est très surprenant dans un premier temps, c'est l'importance accordée aux chiffres dans la composition des différents recueils de poésie d'Adeline Baldacchino, rassemblés ici dans un gros volume couvrant la période allant de 2006 à 2019.

Séries numérotées, partie intitulée : « Treize tableaux diogéniques », cent haïkus (divisés en trois tronçons de 33 + 1), quatre treizaines (suivant le calendrier aztèque) dans une partie appelée : « Vers le cinquième soleil », journal numéroté et daté... Cette dimension semble un peu moins prégnante aujourd'hui, même si les deux recueils publiés chez Rhubarbe récemment « 13 poèmes composés le matin... » et « 33 poèmes composés dans le noir... » montrent bien chez elle l'importance fondatrice du nombre. Importance aussi de la structure cosmogonique, si l'on y ajoute la dimension géographique qu'on perçoit dans les titres comme « Poèmes de Martinique » ou « Poèmes de Prague » et les localisations finales des poèmes.

La seconde évolution, ou variation, que l'on peut constater, c'est l'auteure elle-même qui la pointe en préface : *je crois moins désormais aux vertus de l'automatisme hermétique, plus à celles de la simplicité partagée...* Un exemple parmi d'autres d'images surréalistes qui émaillaient la période initiale : *Il y a dans ma poitrine des hérissons roulés en boule qui s'éveillent aux premiers feux mouillés de l'aube...* La période actuelle a en effet changé l'angle d'attaque de sa poésie là aussi, la fulgurance de la forme a laissé place à une signification plus aiguë : *Et je ne demande rien de plus à la beauté que d'être l'envers de la peur.* Même si les thématiques demeurent les mêmes, elles sont abordées cette fois de front, voire de l'intérieur, alors qu'elles l'étaient davantage emportées dans le mouvement lyrique des images et des mots. Le désir, l'amour, la jouissance, la mort... et un thème transversal : la mer, une partie entière lui est consacrée : « Atlantides » avec une traversée de l'Atlantique en cargo : *je ne sais plus ce qui vibre en moi / de la machine ou de la mer / de la carcasse ou du squelette / du verre ou des os...* Autre intérêt de ce recueil anthologique, on mesure la diversité de l'écriture entre la prose fluide des treizaines par exemple et la densité du haïku *Comme la solitude est brune / et vieille l'horloge / des âmes en rut*

Ce livre sur treize ans matérialise tout un parcours de poésie et de vie, Adeline Baldacchino n'écrivait-elle pas au tout début : *je ne joue qu'en me gommant un peu je n'ai pas choisi le bon crayon...* On constate que le tracé s'est affirmé avec le temps. Et cette phrase si positive, tirée de la dernière partie qui donne le titre à l'ensemble, à lire comme une profession de foi : *La théorie de l'émerveil cherche sans cesse à nous convaincre qu'il vaut la peine de vivre.*

La postface de Christophe Dauphin est remarquable comme d'habitude. Il revient sur l'existence d'Adeline Baldacchino ainsi que sur son oeuvre, poésie bien sûr et essais philosophiques et littéraires (Max-Pol Fouchet, l'ENA, Onfray, Cendrars, Yourcenar...).

Post-scriptum :

20 Euros. (292 pages). *Les Hommes sans Épaules* : 8, rue Charles Moiroud - 95440 Ecoen.